

Rencontres européennes

Colloque du samedi 21 octobre 2023 (9 :30 heures) à l'Athénée de Luxembourg

Discours d'ouverture de Monsieur Claude HEISER, directeur de l'Athénée

Mesdames et Messieurs,
Chers élèves,

J'ai le grand honneur et le plaisir de vous souhaiter à toutes et à tous la bienvenue ici à l'Athénée de Luxembourg et d'ouvrir une nouvelle session des colloques organisés par l'association des « Rencontres européennes de Luxembourg ». J'aimerais saluer tout particulièrement

- Madame Anne Calteux, Directrice de la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg
- Madame Beryl Koltz, responsable stratégique de la promotion de l'image de marque au Ministère des Affaires étrangères et européennes
- Monsieur Alvin Sold, président des « rencontres européens »
- Monsieur Étienne Bishops, secrétaire des « rencontres européens »
- Madame Monique Ludovicy, conseillère de direction de Restopolis
- les représentants de la direction et du corps enseignant de l'Athénée

Je souhaite la bienvenue aux oratrices et orateurs, même s'ils ne sont pas encore tous présents :

- Madame Franziska Bast, étudiante à l'université de la Sarre et membre de Fridays for Future
- Monsieur Michel Bourban, professeur assistant de philosophie à l'Université de Twente
- Madame Valérie Trouet, paléoclimatologue et professeur à l'Université d'Arizona
- Monsieur Vincent Courboulay, maître de conférences en informatique à l'université de La Rochelle
- Monsieur Tom Bauler, professeur d'économie écologique de l'Université libre de Bruxelles
- Monsieur Marc Angel, Vice-président du parlement européen
- Monsieur Nicolas Schmit, commissaire à l'emploi et aux droits sociaux
- Monsieur Claude Turmes, ministre de l'énergie et de l'aménagement du territoire
- les élèves de l'Athénée des classes de première qui présenteront leur carte blanche ainsi que les élèves de quatrième à première qui ont participé à l'atelier « fresque du climat ». Chers élèves, je ne vous souhaite non seulement la bienvenue mais vous remercie vivement de votre disponibilité et de votre engagement.

Mesdames, Messieurs,

Si l'association « Rencontres européennes » met, de par sa dénomination, l'accent sur l'aspect de concours au sens propre du terme, de rassemblement et d'échange – qu'il s'agisse d'une rencontre de personnes occupées dans des domaines très variés, d'un échange de considérations, de points de vue ou d'analyses différents, pour ne citer que ces exemples –, je suis ravi que le président de l'association, Monsieur Sold, m'ait contacté afin de nous « rencontrer » et de réaliser ensemble, ici, dans une communauté scolaire datant de 1603, une nouvelle rencontre européenne traitant du sujet hautement important du dérèglement climatique. Organiser une telle conférence au sein d'un établissement de l'enseignement secondaire revient à donner à celle-ci une valeur plus que symbolique puisque ce geste traduit la volonté de donner une voix aux jeunes, de les écouter et, bien plus, de les associer aux débats actuels, au développement de notre société ainsi qu'à la construction de l'avenir – d'un avenir qui se montre plutôt problématique, eu égard aux conflits et catastrophes actuels qui ravagent notre monde et qui par conséquent nécessitent plus que jamais des jeunes gens engagés, actifs et responsables.

L'école de par sa nature constitue un microcosme, une hétérotopie pour utiliser le terme de Michel Foucault, une petite société à part reflétant bel et bien les structures du monde réel mais courant également le risque de se retrancher dans sa tour d'ivoire et de rester à l'abri des véritables défis sociétaux. Ainsi tout institut de formation se doit de créer des synergies avec le monde extérieur, d'offrir à ses étudiants la possibilité de regarder au-delà de leur horizon et de participer activement à la construction d'un monde meilleur, plus juste et plus durable. Voilà pourquoi une rencontre comme la nôtre aujourd'hui est des plus importantes parce qu'elle permet aux adultes, aux experts, aux responsables politiques d'interagir directement avec celles et ceux qui constituent l'avenir de notre société et de notre monde.

Afin d'assurer sa mission principale de former les jeunes à devenir des citoyens responsables et des personnalités justes, ouvertes d'esprit et réactives, il est essentiel que l'école ne se limite guère à enseigner les valeurs humanistes et à réduire celles-ci à des réflexions purement théoriques. Constater et discuter les calamités telles que la pauvreté, la répartition inégale des ressources, l'exploitation d'êtres humains ou la débâcle écologique ne fera pas sauver le monde, et voilà pourquoi les jeunes doivent apprendre à porter un intérêt sincère à autrui et surtout à agir et à réagir. Ainsi un des principaux objectifs de l'Athénée de Luxembourg est d'offrir aux élèves la possibilité de vivre les valeurs telles que la solidarité, l'empathie, le sens de responsabilité et l'altruisme et ceci par le biais d'un engagement actif dans différents domaines :

Notre ONG « Athénée – Action humanitaire » représente un des piliers de ce projet pédagogique puisqu'elle crée un lien direct entre l'école et le monde extérieur, en détresse plus que jamais. Ainsi, des cours à option sur la citoyenneté démocratique, l'environnement et la géopolitique – pour ne citer que ces exemples –, qui permettent aux jeunes une réflexion critique sur les thèmes majeurs tournant autour de la coopération, l'aide humanitaire, l'écologie et la mondialisation, vont de concert avec des actions « sur le terrain », qu'il s'agisse

d'activités de bienfaisance à l'Athénée ou d'un engagement direct au Grand-Duché, voire dans les pays cibles de notre ONG qui sont l'Afrique du Sud, le Cap Vert et la Grèce.

Participer à la construction d'un monde meilleur et contrer toute pointe de résignation due à un sentiment d'impuissance face aux multiples défis d'aujourd'hui nécessite la prise de conscience que même dans un petit cadre, à petite échelle, chacun peut y mettre du sien afin de contribuer au maintien des ressources matérielles et immatérielles ainsi qu'au développement de la société. Notre classe de quatrième « développement » ainsi que nos deux cours facultatifs sur le « développement durable » et la participation au concours annuel de l'« ALNU / Association luxembourgeoise des nations unies », lancés dans le contexte des dix-sept objectifs définis par l'ONU en vue du « contrat (commun) pour l'avenir », rendent l'importance de la solidarité entre êtres humaines palpable, non seulement en sensibilisant les jeunes pour les différents sujets tels que la démographie et les migrations, la protection de l'environnement et le réchauffement climatique, l'urbanisation et les infrastructures, les inégalités et la pauvreté, mais en encourageant les jeunes pour une véritable mise en œuvre des valeurs humanistes, garants de la solidarité et de la paix. Ainsi les cours sont complétés et concrétisés par des sorties régulières et l'accueil systématique d'intervenants dits « du monde extérieur ».

Sur le plan européen, l'Athénée se félicite de faire partie des écoles « EPAS » (European Parliament Ambassador Schools) et l'engagement de nos élèves méritent non seulement d'être mentionné mais surtout complimenté : En effet, nos jeunes ont entretemps créé leur propre « Debating club » et participent régulièrement et systématiquement à des conférences débats avec des ambassadeurs, des députés européens et nationaux, des représentants de la Commission européenne et font des visites éducatives des institutions européennes telles que le Parlement européen à Strasbourg ou à Bruxelles, de la Cour européenne de justice ou du Foyer européen ainsi que de notre Chambre des Députés. Tandis que ces rencontres permettent aux jeunes de discuter de vive voix avec les responsables politiques, les simulations « Model European Parliament » et « Model United Nations » offrent finalement aux élèves la possibilité, que ce soit au Luxembourg ou à l'étranger, de se mettre à la place de nos décideurs politiques.

Quant à la politique, l'intérêt accru de nos étudiants pour les questions politiques et sociétales ainsi que l'engagement de nos professeurs à ce sujet nous ont permis de réformer, dans le cadre de l'autonomie des établissements scolaires, la section G « sciences humaines » en section G « sciences politiques » – un projet d'abord interne qui a été honoré par l'accord du ministre de l'Éducation nationale de finalement créer, sur le plan national, une nouvelle section R « Politiques et Développement durable » dont nos professeurs de géographie, d'histoire, d'économie et de philosophie ont été les instigateurs et les auteurs. L'objectif fondamental de cette nouvelle section est de comprendre les enjeux contemporains du monde dans une approche globale et à différentes échelles. S'appuyant sur les savoirs et les méthodes de la géographie, de l'économie, de l'histoire, des sciences politiques, de la sociologie, de la philosophie ainsi que des langues, la nouvelle section R permet aux élèves d'appréhender les

évolutions des sociétés contemporaines, dans le temps et dans l'espace, et de se doter d'outils pour penser de manière critique. Aussi bien de nouvelles disciplines telles que les relations internationales et la géopolitique que des méthodes d'évaluation innovatrices telles que le travail de recherche et d'analyse de problèmes géopolitiques en groupe et la présentation de solutions y afférentes ont connu le jour ici à l'Athénée.

Bien sûr, les exemples que je vous ai présentés ne constituent pas une liste complète et exhaustive de toutes les activités que nous proposons mais plutôt un échantillon des éléments phares de notre enseignement. Ce qui importe le plus, c'est la prise de conscience, la motivation et l'engagement concret des jeunes – et voilà la mission principale de l'école. Dans le descriptif du colloque d'aujourd'hui, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'objectif, la détermination de vouloir « dépasser le stade de l'indignation ou de l'anxiété pour trouver le chemin d'une espérance raisonnable et d'une action efficace. » L'expression qui m'a frappée le plus est celle de l'espérance « raisonnable » sachant que toute espérance n'est guère un acte rationnel ou émanant de la raison mais frôle assez souvent l'irrationnel.

Cela m'a rappelé les réflexions du philosophe allemand Nietzsche qui a reconnu dans l'espoir le pire des objets de la boîte de Pandore ou du philosophe français Sartre qui définit l'espoir comme « rêve avorté ». Et en effet, il faut bien que l'espérance soit « raisonnable », qu'elle ne se réduise pas à une simple constatation d'une calamité et à une attente à ce que les choses un jour peut-être aillent mieux. L'espoir tout pur risque de détériorer en inactivité et en inertie. Chez Albert Camus, de Sisyphe en proie aux absurdités de la vie naît l'homme révolté, l'homme qui fait volte-face, qui confronte les problèmes qui lui sont imposés... et qui réagit. Et cette réaction et cette action constituent la responsabilité de chaque homme, constituent son humanité. Le colloque d'aujourd'hui représente sans aucun doute une excellente occasion pour rappeler à un chacun qu'il faut agir et réagir. En adjoignant aux débats d'experts et de responsables politiques l'école, il souligne l'importance de la voix et de la réactivité des jeunes qui vont hériter de ce monde que nous, les adultes, avons construit ou maltraité.

Je remercie sincèrement les dirigeants des « rencontres européennes » d'avoir pensé aux jeunes et je vous souhaite à toutes et à tous une journée débat constructive et fructueuse.